

Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 27 avril 1895

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dequenne, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est destinataire de cette lettre
[Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Pré, Élise \(1861-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation4 p. (485v, 486r, 487v, 488r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 27 avril 1895,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 30/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/33448>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [27 avril 1895](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère

Description

Résumé Informe Doyen qu'elle a transmis la lettre de Picon à Dequenne. Sur la fermeture de la maison d'édition de *Social Solutions*, J. W. Lovell company, la recommandation de l'ouvrage de Bernardot sur le Familistère et la question de reproduction d'extraits de l'ouvrage formulée par Picon au nom de Bride. Demande à Doyen de transmettre à Dequenne les imprimés tout juste reçus traitant de Bride et de fournir à Dequenne et Cie les livres de Godin qu'ils pourraient vouloir ajouter à leur envoi. Lui demande également les raisons de l'envoi de l'*Histoire de l'Association agricole de Ralahine* à Nîmes. Le remercie pour les envois du *Devoir* et du relevé de compte.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Compliments](#), [Librairie](#)

Personnes citées

- [Bride \[monsieur\]](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Picon, Théo](#)
- [Pré, Élise \(1861-\)](#)
- [Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#)

Œuvres citées

- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenne et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.
- Craig (Edward Thomas), *Histoire de l'Association agricole de Ralahine, résumé traduit des documents de M. E. T. Craig,... par Marie Moret*, Saint-Quentin, impr. de la Société anonyme du « Glaneur », 1882.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Social solutions*, traduit par Marie Howland, New York, J. W. Lovell company, 1886.](#)

Lieux cités [New York \(New York, États-Unis\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dequenne, François (1833-1915)

Genre Homme

Pays d'origine

- Belgique
- France

Activité Industrie (grande)

Biographie Industriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moy-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoïte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

Nom Doyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

Biographie Employé français de la [Société du Familistère de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

Nom Pré, Élise (1861-)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Domestique
- Employé/Employée
- Familistère

- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Familistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Familistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Familistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social jusqu'en 1911 au moins.

NomPré, Jules (vers 1846-1896)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrier français né en 1855 à Proisy et décédé en 1896 au Familistère de Guise. Son patronyme est orthographié Pré ou Près. Mouleur à l'usine du Familistère de Guise, Charles Jules Alexandre Pré est l'époux d'Élise Pré (1861-), employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet. Après une longue maladie, Jules Pré décède dans l'appartement n° 275 de l'aile droite du Palais social le 20 mars 1896.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

05 284

Nîmes 27 Avril 1845

Je reçois votre lettre ^{du 23^e}

et vous
confirme la mienne de même date.

Reçus aussi les deux choses mentionnées
par vous. Merci.

Vous me parlez de la lettre ^{de} la
Salveur (26^e 05) envoyée d'Amérique
par un M. Theo Dicon et adressée
"au Directeur général du Palais Social"
de M. Godin. Elle se réfère à une
missive réceptionnée le 1^{er} Janvier
1845 à leur vrai destinataire : M.
Dequenne. Il a dû recevoir mon
pli hier.

Entre autres choses, la lettre
demande l'édition anglaise de
solutions sociales. Dans ma lettre
j'ai dit à M. Dequenne que j'avais
plus que lui, je ne pouvais fournir
et démettre ; la maison Lovell, de
New York, qui l'a éditée autrefois
m'existe plus et je ne sais rien

autre sur la question.

Il me paraît que le titre de M. Bernardot serait ce qui répondrait le mieux aux demandes de M. Picon, concernant les quelques inscriptions réalisées par M. Godin. En même temps qu'il posait ce point, M. Picon demandait pour un de ses amis, M. Brode, l'autorisation de reproduire tels extraits qu'on voudrait de ce que l'on pourrait lui envoyer. Mr. M. Bernardot, seul, pouvant autoriser d'après faire son propre aveugle, il n'avais qu'à retourner à qui de droit cette et valoir ce que j'ai fait.

Enfin, la lettre de M. Picon s'étendait sur les places de M. Brode et demandait si ces si quoi dans un style très confus. Les imprimeries

que nous veniez de m'envoyer ayant justement
trait à ce M. Pichot je vous les retourne ci-
joint ; veuillez les remettre à M. Desquenne
puisque ils complètent ce que j'avais à
lui remettre ; et en même temps confir-
mez-lui que nous prie le retour que je lui
ai fait de la lettre et du billet de M. Picou.
Si, après examen de la question, ces
messieurs parent à propos d'exécuter à
l'encontre l'ordre de M. Bernardot, des Cétes
de M. Godin, écrivez-leur ce qu'il leur pour-
ront nous demander.

- La réponse de moi venant à vous de
m'envoyer ici un exemplaire de
"Palavine" ? Je ne vous l'ai pas
demandé. Et nous ne n'en vites
pas un mot dans votre lettre.
- Pour le solde de compte et les envois
du "Deroir", tout est bien. Merci.
Je vais signaler à l'imprimerie
le manquant du mois : + 2% au lieu
de 250.

Merci de votre mot touchant Elise et son
mari. J'écris à Elise par ce même courrier
veuillez le lui faire.

Où servir, cher Monsieur, que tout
soit au mieux pour tous au Familistère!
Toute la famille vous envoie son plus
cordial bienvenue

Marie Godin